

# Mystères de l'Afrique

Vosges Matin - 22/05/2009

Sous la halle de La Bresse dédiée le temps d'un festival à la sculpture sur bois, Saïd Touires le Marocain de Benslimane et Akly ag Mohamedine le Malien du cercle de Ménaka dévoilent leurs mystères.

Saïd Touires, comment le thème choisi pour cette 19<sup>e</sup> édition, "Mystère", vous a-t-il inspiré ?

"Il existe dans les états psychiques des êtres humains des états qui restent des mystères pour la science. J'ai choisi les mains et le visage pour personnifier ces états inconnus. Ces mains et ce visage tordus sont paradoxalement jolis et inspirent la joie... et c'est là qu'est le mystère. Par ailleurs, ce visage triste exprime aussi une certaine réflexion car je crois que nous pensons avec les mains. Ensuite, pour la forme, je me suis inspiré des totems de l'Afrique, car je suis africain avant tout."

Qu'est-ce qui vous séduit dans la matière bois ?

"La tronçonneuse est un outil qui permet de travailler rapidement. Les idées me viennent en cascade, alors je dois travailler vite pour satisfaire mon équilibre psychique. Je suis un "hyperactif" : il faut que je crée sinon je tombe malade. La tronçonneuse est rapide, mais elle est aussi dangereuse, pas pour moi mais parce qu'il suffit d'un faux mouvement pour couper une partie de l'œuvre, sans pouvoir jamais la recoller. De profession, je suis éducateur physique... mais je passe deux heures avec les élèves et huit heures dans mon atelier. Ma profession me donne à observer l'anatomie du corps, des mains que je vois chaque jour ; cela me permet de faire une sculpture correcte, intelligente."

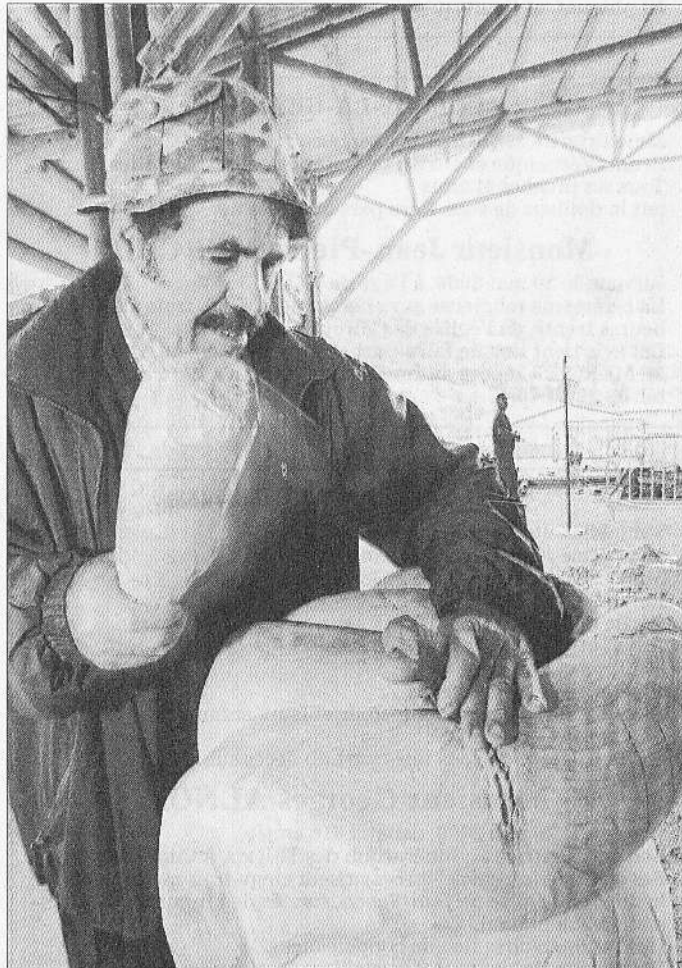
Comment vivez-vous votre

première participation au festival Camille-Claudé de La Bresse ?

"J'apprécie beaucoup l'ambiance, la sympathie des organisateurs, l'organisation elle-même, la belle ville de La Bresse... tout ce qui m'a pous-

sé à déclarer publiquement que j'offrirai cette œuvre à la ville. Je ne cherche pas à m'enrichir par l'art, il est important pour mon équilibre psychique."

Propos recueillis par Claire BRUGIER



Saïd Touires : "Je suis un "hyperactif" : il faut que je crée sinon je tombe malade."  
(Photos : Eric THIEBAUT)

Akly ag Mohamedine, comment le thème choisi pour cette 19<sup>e</sup> édition, "Mystère", vous a-t-il inspiré ?

"Pour illustrer le mystère, je propose la croix des touaregs de Ménaka, qui est pour moi quelque chose de mys-

térieux parce qu'elle comprend beaucoup d'éléments chargés de mystère. Le centre rond, c'est la terre ; les angles, de part et d'autre, ce sont les étoiles ; le carré du milieu, en cuivre, représente le centre de la terre, et la

base en forme de croissant la lune qui sort de terre. En fait, la croix touareg reprend tous les éléments de l'univers. Elle existe depuis que les touaregs existent, depuis que l'on a la connaissance des choses. Elle n'est d'habitude pas réalisée en bois mais en or, dans une grande quantité d'or, de celui qui est gardé dans les royaumes touaregs."

Qu'est-ce qui vous séduit dans la matière bois ?

"A vrai dire, j'ai l'habitude de travailler le bois pour réaliser de petites choses : des petits objets, des bijoux... Jamais je ne le travaille dans une aussi grande quantité comme ici, c'est une première à l'occasion de ce festival ! Mais cela ne me pose pas de difficulté particulière car dans l'artisanat j'interviens sur toutes les matières, le bois mais aussi le cuir, l'argent, l'or... Dans ce domaine je suis polyvalent."

Comment vivez-vous votre première participation au festival Camille-Claudé de La Bresse ?

"C'est la cinquième fois que je viens à La Bresse dans le cadre du jumelage, mais la première fois pour le festival de sculpture. Je trouve que la manifestation est très bien organisée, le contact entre les artistes est bon, il y a des échanges sur nos cultures respectives, des discussions, des demandes entre nous... non vraiment, c'est magnifique !"

Propos recueillis par C.B.



Akly ag Mohamedine : "La croix touareg reprend tous les éléments et leurs mystères."